

Forum : Forum sur les migrations

Thématique : Existe-t-il des limites à la liberté de circulation ?

Nom du/de la Citoyen.ne : \_\_\_\_\_ Theo Charléty \_\_\_\_\_

<p>Situation familiale</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="radio"/> <b>Marié/en couple</b></li> <li><input type="radio"/> Célibataire</li> <li><input type="radio"/> Avec enfants, si oui combien _____</li> </ul>	<p>Niveau d'étude</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="radio"/> Primaire</li> <li><input type="radio"/> Secondaire</li> <li><input type="radio"/> <b>Universitaire</b></li> </ul>
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

Je suis un jeune ingénieur pakistanais de 24 ans. Ma femme et moi sommes mariés depuis maintenant sept ans et nous avons une vie assez stable, proche de nos familles et de nos amis. Cependant, nous avons souvent envisagé de nous établir dans d'autres pays, pour avoir de meilleures conditions de vie pour nous et nos enfants. Ainsi, la liberté de circulation internationale revêt une importance particulière pour nous.

Les pays développés et riches, comme l'Allemagne, les États-Unis ou l'Angleterre, sont des endroits dans lesquels je rêve de vivre et de créer une famille. Grâce à ma formation d'ingénieur, je vois de nombreuses opportunités professionnelles dans ces pays. Bien que le Pakistan ait aussi besoin d'ingénieurs, je souhaite offrir à mes enfants un avenir plus prometteur, ce qui me rend peu optimiste quant à la situation actuelle dans mon pays.

La situation politique et économique au Pakistan est très instable. Nous sommes situés dans une région marquée par des guerres et des activités terroristes. Notre économie peine à se développer et reste très vulnérable avec un niveau qui reste faible.

De plus, le réchauffement climatique impacte très gravement notre pays. Il y a deux mois, des inondations dévastatrices ont touché plusieurs régions du Pakistan. Près de 800 personnes ont perdu la vie dans des crues soudaines et des débordements de lacs glaciaires provoqués par de fortes pluies. Des routes, des villages, des terres agricoles et du bétail ont été emportés, forçant des milliers de personnes à se déplacer. Ce n'est pas la première fois que les conséquences du réchauffement climatique ont des effets dévastateurs sur mon pays et ce n'est sûrement pas la dernière fois non plus.

N'oublions pas que le réchauffement climatique est majoritairement créé par les émissions de gaz à effet de serre des pays riches. Ces pays se sont développés au détriment du climat et les pays comme le Pakistan en supportent maintenant les conséquences néfastes. Les pays riches ont donc une responsabilité morale envers les pays pauvres, qui souffrent des effets du réchauffement climatique. Être prêt à accueillir des migrants est la moindre chose qu'ils puissent faire.

L'accueil des migrants ne relève pas seulement d'un devoir moral. En fait, faciliter l'intégration de travailleurs étrangers est aussi dans leur intérêt, compte tenu du développement démographique des pays plus développés. Face au vieillissement démographique, ces nations ont besoin de main-d'œuvre qualifiée pour soutenir leurs économies et leurs systèmes sociaux.

Cependant, malgré leur besoin en main-d'œuvre qualifiée, on constate que les pays riches ont plutôt tendance à fermer leurs portes aux étrangers, en posant beaucoup de difficultés bureaucratiques

pour les demandes de visa, de reconnaissance de diplômes, etc. Même l'année dernière, j'ai assisté à une conférence technologique en Allemagne pour mon travail, il y avait des procédures très lourdes. J'ai dû fournir des documents prouvant mes ressources financières, une lettre d'invitation officielle, une assurance voyage, ainsi qu'un billet d'avion et une réservation d'hôtel déjà payée. Tout cela, sans aucune garantie que ma demande serait acceptée. Cela donne l'impression que l'on n'est pas les bienvenus.

## 2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Trois propositions.

Premièrement, je propose des accords multilatéraux pour faciliter la circulation d'ingénieurs et la reconnaissance de diplômes pour ces derniers : en m'appuyant sur l'université dans laquelle j'ai étudié, j'essaierai de construire un projet autour des universités principales du Pakistan pour créer une vision commune et rechercher des universités ou des organisations représentant l'industrie en Allemagne, Suisse et Autriche intéressées pour participer à un tel projet.

Deuxièmement, la digitalisation des procédures permettrait de simplifier les déplacements. Les e-visas appliqués par la Turquie ou le Kenya sont un bon exemple qui mériterait d'être utilisé dans d'autres pays. Cela permettrait de réduire les délais, de limiter les abus administratifs et de rendre les déplacements plus faciles. Ici, je prévois de contacter l'ambassade de Turquie et celle du Kenya au Pakistan pour recueillir des détails sur leur solution et les défis qu'ils ont dû surmonter pour implémenter la procédure digitalisée. Puis, je pourrais présenter un projet basé sur ces informations à un responsable au ministère de l'Intérieur pakistanais.

Troisièmement, je crois qu'il faut promouvoir la lutte contre les discriminations, si l'on espère vraiment faire progresser la liberté de circulation des personnes. Trop souvent, l'origine étrangère d'une personne est perçue comme un inconvénient ou même un danger, alors qu'elle est source de richesse à travers des idées nouvelles, du dynamisme, de la main-d'œuvre et de la culture. Développer des programmes d'échanges culturels et scientifiques, comme ceux organisés par l'UNESCO, peut aider à casser ces discriminations et à montrer que la mobilité est avant tout un facteur de paix et de développement partagé. Pour cela, je souhaite travailler avec la chambre de commerce et d'industrie du Pakistan, afin de présenter mon pays, son économie et ses universités à des associations similaires dans des pays qui pourraient devenir des partenaires.